

À LA DÉCOUVERTE DE L'INTÉRIORITÉ

# *Le Doute*



SAMUEL SCLAVIS



Ma conscience, est un assemblage unique.  
Il n'appartient qu'à moi de la comprendre.  
Je dois voir toutes ces choses par moi-même.

« À la Découverte de l'Intériorité » est une série de bandes dessinées créée par Samuel Sclavis. Ces ouvrages ont pour objectif de stimuler l'observation et la compréhension de nos processus intérieurs, loin de toutes théories et courants de pensées philosophiques, scientifiques ou religieux, sans chercher à apporter de réponses mais en proposant un regard particulier. Il appartient à chacun d'observer la place et la teneur de toutes ces choses, et tout le monde sans aucune connaissance en est capable.

Cette série de bandes dessinées est diffusée gratuitement en format numérique. Afin de soutenir l'auteur, vous pouvez faire un don en utilisant le QR-code ci-dessous ou sur le site internet :

[www.interiorite.fr](http://www.interiorite.fr)

Pour contacter l'auteur :

[samuel.sclavis@free.fr](mailto:samuel.sclavis@free.fr)



Contradiction





Non . Mais oui je le veux bien merci .



Ma thèse pour le moment je ne sais plus trop s'on peut encore parler d'une thèse .

Et de toute façon je ne vais pas réécrire cette partie .



S'en aura plus besoin . Mais laisse le pas trop loin on ne sait jamais .

Tu feras attention , tu as une branche de lunette qui se dévisse .

Non . C'est normal , il faut que je les répare .



Non mais quel esprit de contradiction !

Tu n'arrives pas à mettre un terme à ton étude, hein?



Non! J'ai repris tout cela cent fois, mais j'ai toujours l'impression de manquer de justesse. Je ne peux pas m'y résoudre.



Et pourquoi pas? "Le monde dogmatique n'est pas plus dans l'erreur que le monde terrestre n'est l'empire de la mort!"

Tu as réponse à tout. Eh bien moi ça ne me satisfait pas.

Pour avancer on met un pied devant l'autre. On dirait que tu veux être arrivée avant d'avoir fait le premier pas.





Je finis par me demander si  
je ne devrais pas tout arrêter  
et reprendre la natation.

Mais tu en  
serais au  
même point!

Probablement.

Observe les choses dans leur ensemble.  
Qu'est-ce que tu as envie de réaliser au-delà  
des contingences ?

Justement ! Je doute de tout.

Je ne sais pas si tout cela va servir à quelque chose,  
ni si c'est la bonne manière de s'y prendre.

Mais l'esprit ne doute pas ! C'est le mental qui le fait. La  
volonté a raison de la matière mais il faut trouver ton âme céleste.

Nous mais qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre !

Le règne des croyances plus farfelues les unes que les autres.



Ah ! Et qu'est-ce que tu as de mieux à proposer ?

L'implacable prévisibilité du numérique ? L'omniscience du<sup>(\*)</sup> classement algorithmique ?<sup>(\*\*)</sup>

Toute la physique est basée sur des systèmes logiques. Electro-magnétisme, physique des particules et j'en passe...



... C'est pas moi qui l'ai inventé ! Les doutes et les croyances ne sont que le fruit de notre imagination, parce que nous sommes incapables de modéliser toute la complexité du monde.

(\*) qui sait tout (\*\*) classement automatisé par une suite d'opérations

Et que fais-tu de la physique quantique? Dans l'infiniment petit la seule explication rationnelle est celle de l'influence de la volonté sur la matière.



Ils sont beaux les déterministes. Mais est-ce qu'un seul de vous deux a déjà eu à faire face aux éléments?

En mer, je vous garantis que vos belles théories seraient balayées par la première vague.



Mais je suis le contraire d'un déterministe !  
Je crois en un univers sous la domination  
d'une **vertu divine**, qui exerce constamment  
notre libre arbitre.

Moi je  
n'écoute plus.

... Déterminé par une volonté supérieure.  
C'est une forme de déterminisme.

Mais qui n'est pas **prédictible**.

Si, ça l'est. Car il y a une **permanence**  
de ta "vertu-machin-chouette". Si l'on  
pouvait s'y conformer, cela deviendrait de fait  
**prédictible**.

Tu es vraiment  
de **mauvaise foi**.  
L'unique plaisir  
de la contradiction.

Vous êtes  
**tous les deux**  
de mauvaise foi !

En "admettant" que les structures atomiques soient modulées par nos ondes cérébrales, dans ce cas ce serait le résultat d'un processus bio-chimique encore non découvert.

Avoir recours à tout cet **ésotérisme** n'est qu'un aveu d'échec.



Il ne s'agit nullement d'un aveu d'échec. "**Éso-térisme**"(\*) signifie que la portée de la science qui est **Exo-térique** est de transcender(\*\*) l'homme dans son **intériorité**.

Cela les Egyptiens l'avaient compris et les pyramides n'étaient pas que des tombeaux mais surtout des temples consacrés à l'étude des **secrets de l'univers** à l'aide de sciences et d'outils mathématiques très avancés et rigoureux.

Mais ils utilisaient leurs technologies dans le respect des "**lois divines**".



(\*) ésotérisme : de l'intérieur - exotérisme : de l'extérieur

(\*\*) transcender : du latin transcendere (monter au-delà / dépasser)

Bla-bla-bla-bla... Deux ahuris qui  
s'écoutent parler.

Il n'empêche que les Egyptiens  
n'ont pas vu venir leur chute.

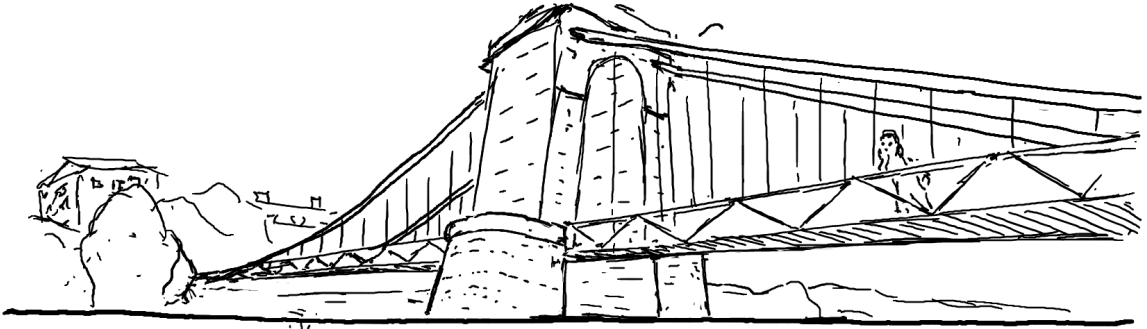
Ce n'est pas de la **mauvaise foi**  
de mettre en doute vos modèles  
théoriques. C'est du

Scepticisme ! (\*)



(\*) du Grec ancien sképtomai (« considérer », « examiner avec soin »)





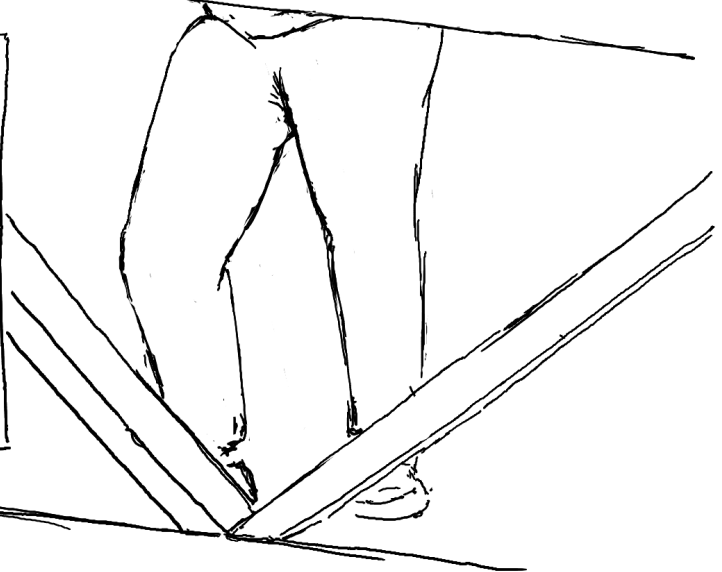
Ils se trompent  
tous ces crétins.

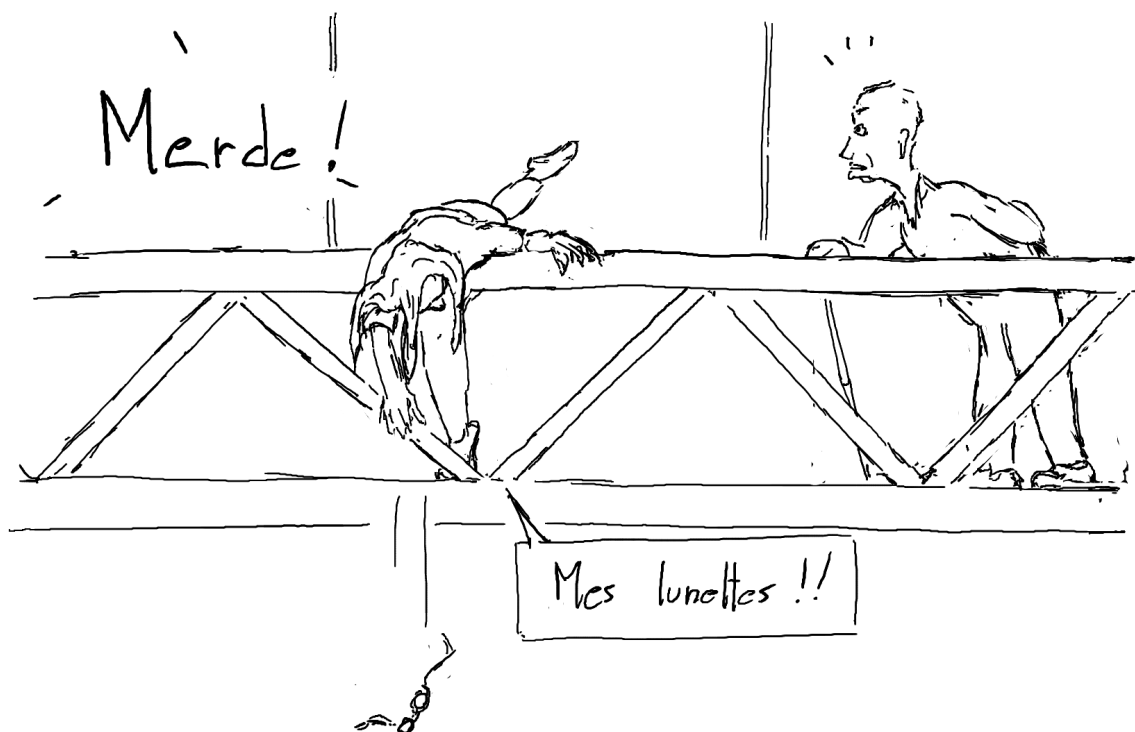
o  
o

Et même s'ils ont raison  
ils se trompent quand même.



Je ne vois pas pourquoi  
je serais **d'accord**  
seulement pour leur  
faire plaisir. Tous ces  
champs théoriques ne  
correspondent pas à  
ce que je **ressens**.  
Aucune réponse  
n'atténue mes **doutes**.





Doutez-vous?

Ma foi oui, de tout. Mais pas de vous.

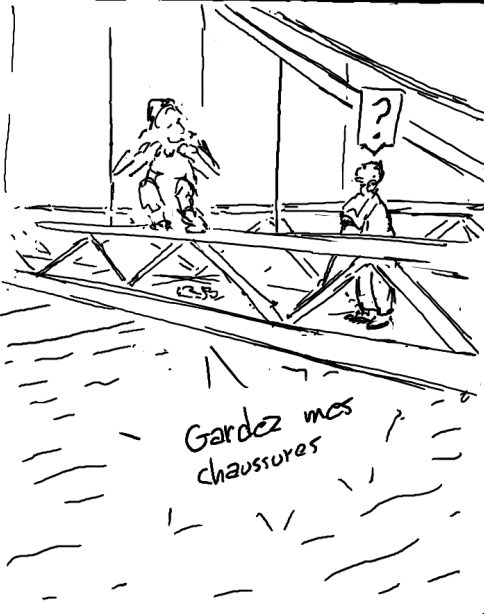
Que voulez-vous dire, vous ne me croyez pas comme tout le monde?

Si-si, grand dieu si, comme tout le monde, assurément.

Eh bien c'est c'qu'on va voir!

Vous n'allez pas  
être déçu du  
voyage.

Non non, il  
n'y a pas  
de raison.



Avec un peu de chance je pourrais les attraper ...



Quoi donc ?

Bien sûr que non.  
Comment volez-vous...

Vous les avez trouvées ?

Vos lunettes. C'est pas ça  
que vous êtes allée chercher ?

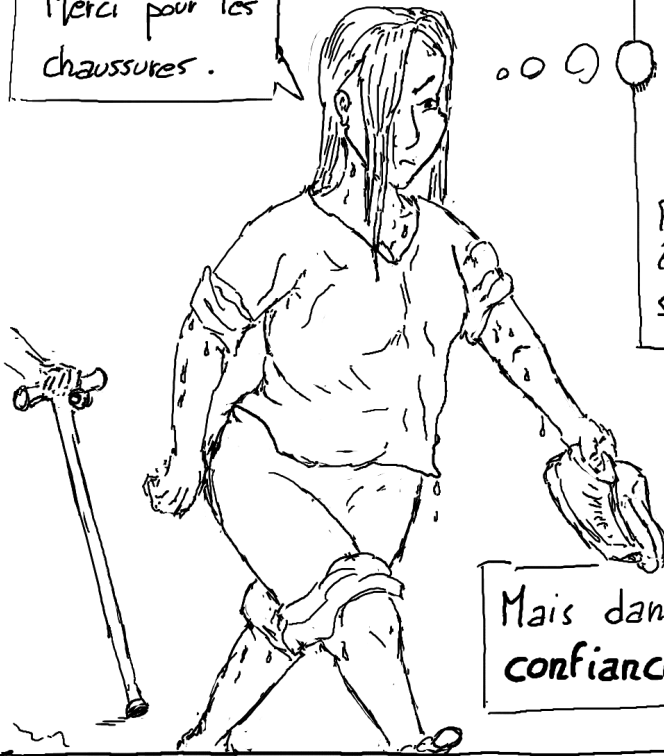


Eh bien ! Vous ne  
**doutez de rien**. Quoique, vous êtes  
une sacrée nageuse. Il y avait peu  
de courant. Vous aviez vos chances.

Non vous faites erreur.

Aucune chance dans une telle étendue. Par contre là où vous avez  
raison c'est que lorsque j'ai sauté, je **croyais** que c'était possible.

Merci pour les  
chaussures.



Voilà donc un fait inattendu.  
Lorsque j'ai sauté à l'eau  
je n'ai pas ressenti le  
doute, et pourtant je savais  
pertinemment que mes chances  
étaient minces. Était-ce  
sous le coup de la **colère** ?

Alors je n'ai tout simplement  
pas laissé le doute s'installer ?

Mais dans l'eau j'ai parfaitement  
**confiance en moi**. Alors c'est facile.

Il a donc fallu que je vérifie si oui ou non il était vraiment  
impossible de repêcher ces lunettes, pour en avoir le **cœur  
net**. C'est certainement ce qui s'est passé, enfin je crois.



Mon acte fut l'expression  
spontanée de mon  
**scepticisme**.

Pourquoi est-ce que je ne  
retrouve pas cette confiance  
en moi dans mes études ?

## Confiance en soi

C'est légitime le  
scepticisme.  
Non ?



Je me sens dans une  
impasse . Peut-être que  
malgré tout c'est eux  
qui ont raison . Je devrais  
adopter un **postulat** et  
me poser moins de questions.

Il se peut que je manque simplement de **confiance en moi** .

La question de la confiance est  
intéressante, mais si tu veux  
mon avis tu es pour le moment  
dans la **confusion** !

Si tu veux bien ,  
commençons par  
reprendre les choses  
dans l'**ordre** , et  
progressons pas à pas.



La confusion ; oui il y a de ça.  
Au départ le problème est pourtant  
**simple.**




Le propre de la confusion est justement la complexité.  
C'est un état qui est stérile par définition. Il révèle notre  
incapacité à ordonner les choses.

Parfois la confusion peut même aller jusqu'à masquer  
totalement le **noeud du problème**.

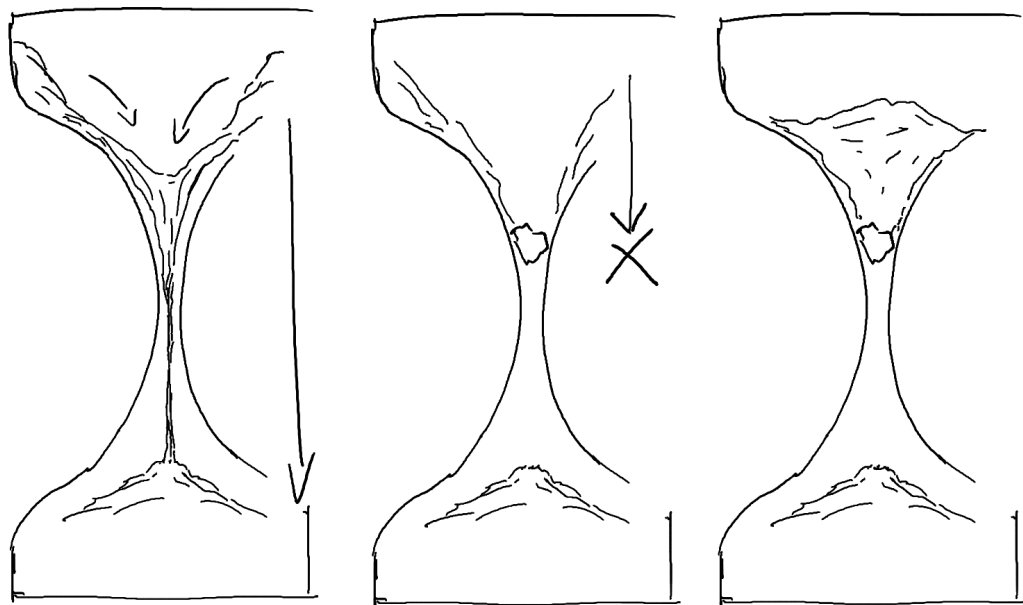
Dans ton cas cette complexité provient de tous les discours  
qui parfois sont eux-mêmes déjà confus, et viennent  
s'accumuler sur ton problème de départ.

Comme tu as nourri avec le temps des pensées avec cette  
confusion, il sera difficile de s'attaquer directement à la  
source. Il faut **démêler** les choses progressivement.



Cela me fait penser à un sablier dont l'écoulement serait soudainement obstrué par un caillou.

En traitant le problème tout de suite on pourrait facilement voir d'où vient l'anomalie et agir directement dessus.



Mais si on laisse du temps passer, alors le caillou se retrouverait enseveli par le flot de sable régulier.

Non seulement il deviendrait très difficile à manipuler mais rapidement on ne pourrait plus voir quelle est la cause de l'interruption du débit.





Mais pour trouver ce caillou j'ai déjà essayé de TOUT analyser :

- mes objectifs ;
- mes contraintes ;
- mes contradictions ;
- mes émotions ...

Et je suis sûre que tu pourrais poursuivre ton énumération et l'étayer, mais cela ne fera qu'amplifier l'impression de manque de confiance en toi.

Se voit ce que tu veux dire. Cette impression de manque de confiance est arrivée dès lors qu'un regard extérieur s'est greffé sur mes difficultés. C'est un faux problème.

Absolument. Le scepticisme dont tu fais preuve à tous égards est la preuve d'une très grande détermination.



C'est déjà plus clair.

Il est donc normal que je mette en doute mon étude, puisqu'elle consiste précisément à découvrir la forme qui me corresponde.

Mais alors, pourquoi je n'avance pas?

Je ne sais pas, mais je peux déjà te dire que tu devrais faire attention aux expressions que tu emploies.

"Confiance en soi"; "mettre en doute", créent une **distance**. Tu projettes tes préoccupations sur des objets conceptuels **extérieurs à toi**.

Commence par clarifier tes propos!



Ben là je ne sais plus trop quoi en penser.



Tu dis beaucoup de choses qui me semblent très justes,  
puis une seconde après j'ai l'impression de vivre  
totalement autre chose.

Cette **impermanence** en arrive à me faire douter  
de mes propres pensées.

Il faut que je termine ma thèse !  
Ça n'est pas possible de tout arrêter ?

Qu'est-ce que je dois faire à ton avis ?  
Je ne vais pas faire encore une année de thèse ! ?

# Évolution

Je voulais t'aider à y voir un  
peu plus clair, mais j'avoue  
que je ne sais pas si je m'y  
suis prise de la bonne manière.

Si, tu as bien fait.  
Je crois que j'ai juste  
besoin d'un peu de repos.

Veux-tu que je t'accompagne?

Non ça ira, je vais peut-être aller nager  
ou je ne sais pas ...





Elle n'a pas l'air  
dans son assiette.  
Que se passe-t-il ?

Elle est en plein  
**doute.**

J'ai voulu lui venir en  
aide, mais j'ai plutôt  
le sentiment de l'avoir  
égarée davantage.

On dirait bien que le doute est **contagieux**.

Où c'est vrai.

C'est au moins  
la preuve de  
ton **empathie.**

Ça ne semble  
pas t'inquiéter ?

Non car le doute est un état **nécessaire**.  
Il est le signe d'une intelligence qui agit comme  
le **déclencheur** d'un **changement intérieur**.

D'accord. Mais dans son cas cela ne lui semble  
pas profitable, et pour le moins difficile à vivre.

... Essayons de tirer cela au clair .

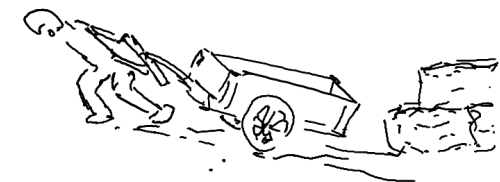
Un système quel qu'il soit est une organisation logique dont le but est d'effectuer certaines tâches .

Comme par exemple une cellule du corps qui produit des globules rouges .



Oui !

Ou même un objet **technologique**, comme une charrette pour effectuer des opérations de transport. Ce système a besoin de **maintenir son intégrité** pour effectuer la tâche pour laquelle il a été conçu .



Si la roue casse, il y a **perte d'intégrité**...



... ou si la charge est trop lourde la **fonction** perd son intégrité de la même manière .



Dans tous les cas, si l'objet ou le système quelconque devient inutile, il sera **abandonné** .



C'est une forme de **mort**. Et je suppose que le **doute** est en quelque sorte le **signal d'alarme** de cette perte d'intégrité de la fonction au sein de la **conscience** .





Mais l'objet technologique n'a pas de conscience.

C'est vrai. Alors dans ce cas  
considérons-le comme une  
extension de l'homme.



L'homme est un animal  
technologique.



Et c'est là où l'intelligence intervient,  
pour modifier le système afin d'en  
maintenir l'intégrité.



D'accord pour la charette dont la fonction  
est facilement définissable, ou même pour  
un organe du corps humain qui doit assurer  
des fonctions vitales précises.  
Mais ici nous sommes dans un cas de figure  
beaucoup plus ambigu, qui touche à la  
**psyché**<sup>(\*)</sup> d'une personne.  
Comment savoir si l'intégrité de celle-ci  
est réellement menacée ?

(\*) du grec ancien psukhé (« âme, souffle de vie »). En psychologie, la psyché est l'ensemble des manifestations conscientes et inconscientes

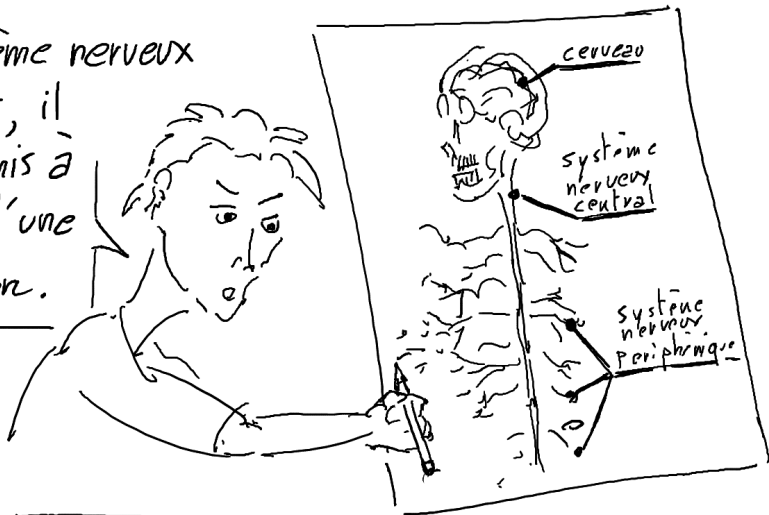
Les mécanismes de la psyché sont certes bien moins simplistes, mais il est peut-être possible de leur appliquer le même raisonnement.



Car le support de cette psyché n'est autre que le cerveau.

Il est vrai que c'est une machine d'une très grande complexité et aux ressources innouées.

Centre du système nerveux de tout le corps, il est également soumis à des contraintes d'une extrême précision.



Pour reprendre l'analogie avec les machines, on pourrait le comparer à une horlogerie très fine et précise, mais également très fragile.



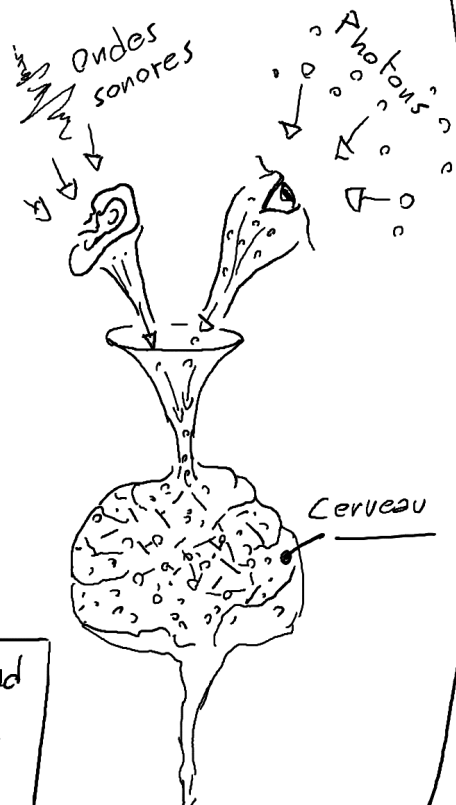


Oui, c'est un bon exemple. Le moindre grain de sable dans le mécanisme et le tout cesserait de fonctionner immédiatement.

Le cerveau est comme cette fine horlogerie dont la fonction est de **classer et hiérarchiser** toutes les données qu'il reçoit.



Son intégrité physique dépend directement de l'ininteruption de cet exercice.



à la manière d'un **ordinateur** qui comme son nom l'indique **ordonne** des données.

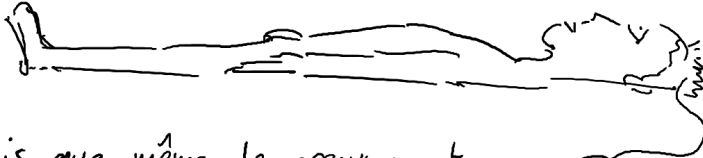
C'est exact. Et si le cerveau cessait un seul instant de le faire...

Il y aurait **arrêt du système!**

SOFTWARE FAILURE  
Division by Zero!



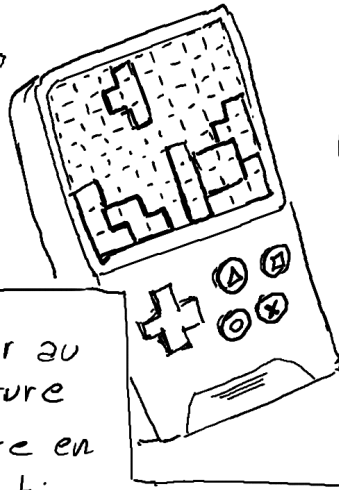
Encore exact. Et le cerveau est un ordinateur qui ne redémarre pas.



Tandis que même le cœur peut cesser son activité quelques minutes, il suffit d'un seul instant d'arrêt du cerveau pour créer des dommages irréparables, ou tout simplement le décès.

Cela souligne l'importance que le cerveau doit avoir pour notre organisme dans le maintien de ses fonctions vitales.

Mais je ne vais toujours pas où tu veux en venir.

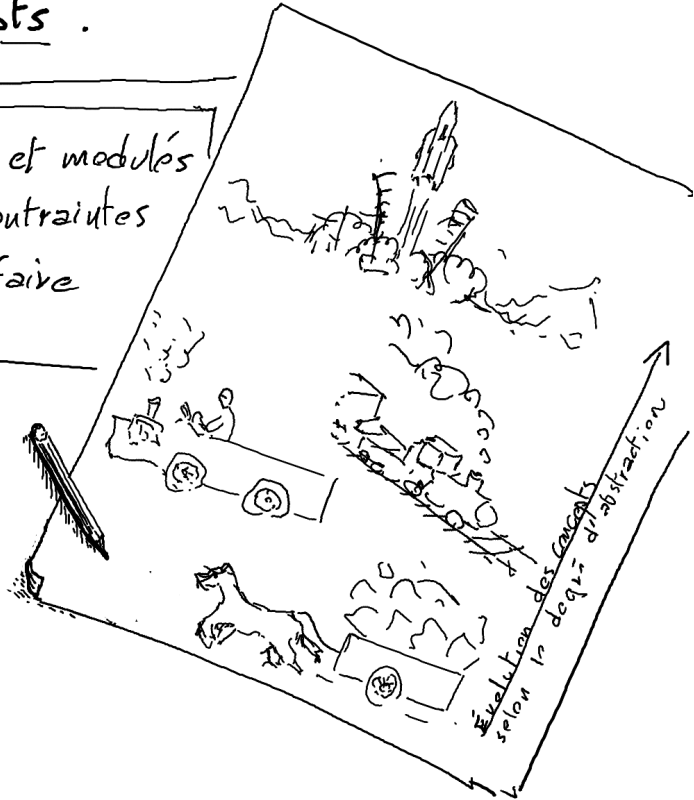


Eh bien pour en revenir au sujet, le cerveau assure sa tâche tentaculaire en organisant les informations, selon des **formes génériques** employées comme des sortes de briques fondamentales, et dont la complexité est relative à notre capacité d'**abstraction**.(\*)

(\*) aptitude à manipuler des concepts

Et nous appelons ces formes génériques  
des "concepts".

Ces concepts sont créés et modulés  
pour répondre à nos contraintes  
et servent également à faire  
évoluer nos outils.



Comme les ordinateurs  
le font avec l'intelligence  
artificielle.  
Exact ?

Eh bien pas tout à fait. Car  
comme son nom l'indique là  
aussi, cette intelligence est un  
**artifice** qui fait illusion  
grâce à la multitude des  
données, mais qui ne fait  
qu'utiliser des concepts  
**programmés à l'avance.**



Les **concepts** ne sont pas seulement des **images synthétiques** construites sur l'analyse des événements passés mais servent également d'**opérateurs** pour traiter les nouvelles informations.

Tout comme les **théorèmes** en mathématique.

Et cela confère un caractère **prédictif** aux concepts. Ce qui permet aux ordinateurs de faire illusion en donnant l'impression d'une **capacité d'adaptation**.



Exactement. Mais cette capacité d'adaptation ne fonctionne que tant qu'il y a **invariance** des concepts fondamentaux. Tout comme les **propositions invérifiables** en mathématique.

Donc si je comprends bien, les ordinateurs ne doutent pas.

Au plus un système **vivant** est complexe et au plus il aura à faire appel à son **intelligence** pour résoudre les nombreux cas de figure auxquels il sera confronté.



Et à cause de l'**impermanence** des événements qui nous arrivent, il faut sans arrêt mettre à l'épreuve nos capacités d'adaptation en remodelant nos concepts.

Le **doute** est donc très important car il **stimule** notre **intelligence**. Sans cela on se contenterait de toujours utiliser les mêmes concepts, et quel que soit notre **talent**, nous n'aurions pas plus d'intelligence qu'une machine.

D'accord, de ce point de vue les choses sont très simples et plutôt bien observées.  
Mais en fin de compte nous n'avons fait que changer de terminologie, et  
**le problème reste entier !**



Que veux-tu dire ?



Eh bien nous avions un problème avec le doute,  
et nous l'avons déplacé sur l'intelligence.  
Comment savoir si les changements que nous espérons  
dans nos concepts auront un impact positif ?  
Car après tout, il est possible qu'un système **dégénère**.

Eh bien là, tu m'as mis le **doute**.

Et voilà ! La boucle est bouclée.  
Le mental mis encore en échec.  
L'homme qui se croyait sage.

**Vanité des vanités... (\*)**



(\*) du latin vanitas (« vide, futile »)

# Se laisser surprendre

Me voilà bien avancée.

J'ai maintenant un problème  
d'intelligence.

Je suis telle une  
**vaine** machine errante  
selon le théorème de  
l'oubli...







Je n'avais jamais vu ces plantes.  
Ce sont des variétés exotiques ?

Non, voyez-vous, ce sont  
d'anciennes variétés de la  
région. C'est fou, non ?

Mais comment faites-vous cela ?  
C'est merveilleux !

Qui, vous savez,  
on plante des  
graines et puis ça  
pousse. C'est  
fantastique.

Ça ne peut pas être  
aussi simple que ça.  
Il doit y avoir un  
tas de choses à  
savoir.

Haaaa, des choses à savoir,  
bien sûr, on peut apprendre  
énormément de choses au  
sujet des plantes.

J'en découvre tous les jours, c'est absolument prodigieux.  
Par exemple voyez-vous, celle-ci est capable de se développer  
sans racines. Elle capte l'humidité de l'air, et rien  
qu'aujourd'hui ces pousses ont gagné neuf centimètres.

Ce que je veux dire c'est qu'on ne peut certainement pas faire n'importe quoi.

Ah ça, certainement.

Il y a les périodes de germination, la température, l'hydrométrie, la bonne exposition. Comment avez-vous appris ?

Je vois. Ce que vous dites c'est que l'étude ne suffit pas, il faut une solide expérience.

Oui, vous avez raison. il faut faire attention à un tas de choses, mais malgré ça on ne sait pas vraiment faire.

Ah, l'expérience, c'est vrai, ça ne s'apprend pas dans les livres. Mais ça ne fait pas pousser mes plantes non plus.



Voyez-vous, bien plus que l'expérience, c'est d'apprendre à observer, à ressentir. Celle-ci par exemple : J'ai trouvé ces graines mais je ne sais pas de quelle variété il s'agit.

Elles sont assez bien parties .  
On verra comment elles évoluent .

Je suis stupéfaite !  
Si je ne sais pas où je vais je  
ne peux pas mettre un pied devant  
l'autre . Vous devez bien appliquer  
certaines **règles** pour que cela  
fonctionne ?



Pourquoi cherchez-vous à  
avoir autant de **certitudes** ?

Mais parce qu'avec des **doutes** , je suis **paralysée** !  
Il faut bien **sortir** du doute pour agir .  
Ces plantes ne se nourrissent pas de doutes . Il leur faut  
bien des **certitudes** pour employer tant de force à  
**sortir de terre** .

Vous croyez ?

Eh bien je n'en suis pas aussi sûr que vous.



Celles-ci, celles-là, et bien d'autres encore, je les ai longtemps observées.

Elles poussent parce qu'on les nourrit, d'eau, de soleil, de bonne terre, et alors elles se mettent à germer. Puis, si la **nature** leur offre les bonnes conditions, elles poussent. Sinon elles meurent. Elles ne peuvent pas être certaines que tout ira bien.

Où mais vous, vous n'êtes pas une plante. Qu'est-ce qui vous nourrit pour vous en occuper ?



C'est de les voir pousser qui me nourrit. Et à plus forte raison encore je m'en remets à la nature.

Alors vous êtes toujours dans le doute ?

C'est invivable !

Je n'avais jamais pensé à ça. Il me semble que si je n'étais pas constamment dans le doute, je ne leur donnerais peut-être pas autant d'attention. Et finalement, je crois que c'est l'attention que je leur donne qui les nourrit par dessus tout.

C'est absurde !



Ah oui ? Peut-être.

Pourtant si je n'avais pas le grand plaisir de leur offrir toute mon attention à les voir pousser, je ne leur donnerais pas ce dont elles ont besoin.

Je ne comprends rien.



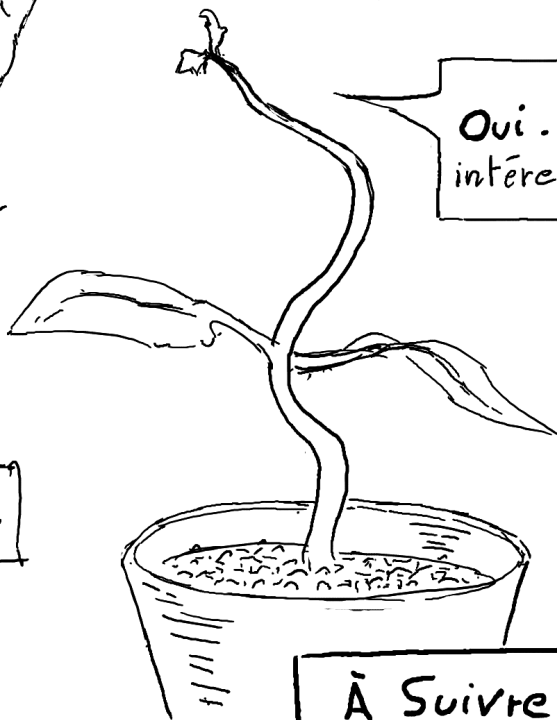
Emportez celle-ci avec vous.

La **nature** de vos doutes n'est peut-être pas faite de ce que vous pensez.

Observez vos doutes, tellement.  
Voyez-les évoluer comme cette  
plante, et laissez-vous  
**surprendre!**



Oui. C'est  
intéressant.



La "nature" du doute.

Se **crois** que je  
vais essayer ça.

À Suivre...